Misère

IAM

Marseille, centre ville, Années 80
Le dédale des rues du vieux quartier
Là étaient nos terrains de jeux
On y a laissé nos plus beaux fous rires
Puis, sont venues les obligations
Les contraintes à travers le miroir du quotidien
Je n'ai pas oublié quand je retournais le fond de mes poches
D'où je viens, ce que je suis devenu
Quand à mon avenir, qui sait
Pour l'instant je continue à te fuir

Je voudrais que t'arrêtes d'harceler les miens
D'étaler ta puissance, elle produit des fruits que l'humain ne digère pas tr
ès bien
Et puis tu t'invites à nos tables avec tant d'insolence
Tant d'arrogance dans le sourire te moquant de nos pitances
Même sous le soleil on ne fait que vivre sous ton ombre
Perdus dans tes méandres on s'essouffle et nos visions se déforment
Misère, on t'a croisée tellement de fois
Au fond du regard de proies prêtes à tout pour sortir de tes bras
Sinistre don, changer les anges en loups
Tu resserres ton étreinte et les plus sages deviennent les plus fous
Tu sais qu'on est fragiles, ce fait tu l'utilises et nous pousses à la faute
Dis combien pleurent sous ton régime ?
Seule esquive toucher l'autre rive, par peur du rien, frôler le pire
Sous la tempête nos principes chavirent
Et on avance en zig zag pour éviter tes balles
Et on sait bien que t'es du genre à tirer plusieurs salves
Misère, tu nous fais craindre l'avenir
Il s'annonce pas très rose, on va se battre pour le faire fleurir
Je ne serai pas le dernier, je t'ai combattue et j'ai préféré faire du bruit
Que voir mon âme se dévêtir
Garde tes caresses et tes tours de manège
Tu as du vice, ouais, mais la foi est bien plus fin stratège
Une dévoreuse de monde, voilà en fait ce que tu es
Et chacun prie que tu ne viennes pas bouffer de son côté

J'entends ta sérénade
Misère
Je connais le refrain, honnêtement je ne l'aime pas
Accepte ce message, prends le comme une lettre d'un affranchi
Qui n'est plus esclave, et cesse tes jérémiades
Misère
Tu pries pour qu'on revienne à genoux vers toi
Et c'est vrai, ce serait grave, pas pour le statut
Mais les valeurs qu'on doit renier
Pour échapper à l'emprise de tes bras
Misère

But yo we all go to eat right?
Misery... difficult
Times is rough and tough like leather

Debout dans les jardins du train train
On survit à la mousson, le sac de haine bien plein
Misère, nous voir glisser, ta mission
Larmes dans la moisson, évacuées dans la boisson

On jouait sur des terre-pleins, sans calcul
La dure loi de l'apparence a opéré la bascule
Etre quelqu'un, voilà qui sonne, en l'état je suis qu'un homme
Et non, mon nom est personne
Misère, t'as voulu perdre mes pas
Et me mener en ces lieux là où Dieu ne permet pas
Tu marquais trop de temps d'arrêt
A la place de mon stylo, t'as voulu glisser un foutu cran d'arrêt
Cambute et vendetta, sacré destin
Embrouilles à 2 heures du mat avec des clandestins
La peur de nous s'est emparée
Après ta visite, facile on a visé l'illicite
Ici les diplômes paraissent illisibles
Les raisins de la colère accouchent du pire des millésimes
Avec le crew aux allées Gambetta, on marchait à 20
Narguait les bleus qui défilaient et se mettaient en pétard
Misère, t'aimerais tant me revoir
Que je sois esclave du temps qui passe
Et puisses me croire à jamais à ta merci
Ma nuque offerte, me rappelle que le succès et la gloire sont réversibles
Mental issue des faubourgs de Naples
Où la vie tire de vraies balles, " grintoso ", très tenace
Quand je veux mettre les miens sur l'autre rive
Toi tu veux que sous les ponts je vive

J'entends ta sérénade
Misère
Je connais le refrain, honnêtement je ne l'aime pas
Accepte ce message, prends le comme une lettre d'un affranchi
Qui n'est plus esclave, et cesse tes jérémiades
Misère
Tu pries pour qu'on revienne à genoux vers toi
Et c'est vrai, ce serait grave, pas pour le statut
Mais les valeurs qu'on doit renier
Pour échapper à l'emprise de tes bras
Misère

But yo we all go to eat right?
Misery... difficult
Times is rough and tough like leather

Tištěno z pisnicky-akordy.cz Sponzor: www.srovnavac.cz - vyberte si pojištění online!